

Micronora Ce mardi, à Besançon toujours, l'ex-ministre de l'Économie a inauguré la 24^e édition du salon international des microtechniques. Qu'il a visité une bonne heure

Un seul Macron, et plein de tout petits microns

Besançon. Oh, ils ne sont pas nombreux ! Une trentaine, qui agite des drapeaux de la CGT, de FO, de Solidaires...

13 h 30 ce mardi à Besançon. Devant l'entrée du parc des expositions, ce petit rassemblement attend de pied ferme l'arrivée de l'invité de Micronora, l'ex-ministre de l'Économie Emmanuel Macron qui doit inaugurer le salon des microtechniques, organisé tous les deux ans. Aux yeux de ces syndicalistes, il est l'homme du travail le dimanche et le vrai inspirateur de la loi travail. Celui, aussi, qui aurait fait des promesses inconsidérées sur la pérennité d'Alstom à Belfort.

Au juste, y a-t-il des Alstom, venus de Belfort ou d'Ornans ? « Non, ils sont à Saint-Ouen », répond un cégétiste. Donc, devant le siège d'Alstom, théâtre d'un comité central d'entreprise.

La tension monte soudain. Dans les mots : « Macron, paillason des patrons ! » Dans les gestes : un militant renverse des barrières disposées devant le portail que d'autres veulent forcer. Car ils se doutent que l'homme qu'ils brocardent est déjà dans la place. Mais tout est verrouillé.

De fait, Emmanuel Macron, entré par une autre porte,



■ L'ex-ministre sur le stand de Cryla, l'entreprise bisontine qui travaille pour l'industrie du luxe, l'aéronautique et le médical. Un beau symbole de la diversité des microtechniques. Photos Sam COULON

procède à l'inauguration de la 24^e édition de cet événement, le plus important du genre en Europe par la diversité des secteurs d'activité concernés : horlogerie, bijouterie, médical, aéronautique, notamment.

Voici l'invité d'honneur sur le « Zoom » du salon, son es-

pace dédié à l'innovation, dont le thème change à chaque édition. Cette fois, pleins feux sur les « transferts de technologie ».

Complet depuis 8 mois

L'ex-ministre, reconverti en leader d'un mouvement politique (« En marche ! »), sem-

ble à l'aise dans cet environnement où l'ingéniosité industrielle s'exprime sans compter. Pour l'escorter dans les halles, les guides ne manquent pas. Tel le maire de Besançon, devenu l'un de ses fidèles « marcheurs ». Ou Thierry Bisiaux, patron de la fameuse entreprise bisontine Cryla, et

président de Micronora. « Le salon, avec ses 850 exposants, dont 34 % venus de l'étranger, était complet depuis huit mois », indique-t-il à son hôte. Celui-ci s'arrête sur le stand « Lux & Tech ». Soit un « cluster » (traduction possible : des entreprises réunies pour créer une synergie) cher au « Pays horloger », de Morteau à Maïche. « Il regroupe une trentaine d'entreprises, et 1.200 emplois », explique le président de Lux & Tech, Eric Boucher. Il ajoute : « Certaines entreprises sont les dernières qui existent dans leur spécialité. » « C'est du savoir-faire que vous avez su garder », le félicite Macron. Même scène ou presque sur le stand du pôle de compétitivité dédié aux microtechniques, et basé à Besançon.

Le visiteur du jour s'attarde ensuite devant un très malin centre d'usinage en démonstration, de la maison lorraine Realmeca. L'un de ses dirigeants fait un topo sur sa (belle) boîte, puis souhaite « bonne chance » au « marcheur en chef » qui le gratifie d'un clin d'œil. L'air de dire, peut-être, qu'il sent bien les choses, sous la semelle de ses souliers (vernis). Une micro-impression ?

Joël MAMET

« La leçon de Besançon »

Devant des dirigeants d'entreprise, dire des mots qui leur vont droit au cœur... C'est l'exercice auquel s'est livré Emmanuel Macron, dans un discours d'un quart d'heure.

Exercice électoral ? Impossible de ne pas se poser la question, l'ex-ministre dominant de plus en plus la forte impression, au fil de ses déplacements et déclarations, qu'il se prépare à la présidentielle.

Propos imprégnés de sincérité ? Sans doute, par la façon de les déclamer, sauf à être un comédien dont le talent n'aurait pas encore été reconnu...

En tout cas, dans ses effets de tribune, Macron laisse planer le suspense. Il savait bien qu'il lui fallait parler d'Alstom, mais... il a mis de longues minutes avant d'y arriver.

Sur ce sujet, il n'est pas vrai-

ment revenu sur ce qu'il a déjà assuré à maintes reprises, sa non-connaissance de la volonté de la direction de fermer le site de Belfort. Mais il a insisté, en substance, sur l'innovation dont la filière ferroviaire devra faire preuve pour rebondir, puisqu'il y a actuellement « surcapacité » de ce secteur d'activité en France.

Rebondir, comme ont su le faire l'industrie horlogère et ses sous-traitants, après la crise des années 70. Avec de nouveaux débouchés dans le luxe et, de plus en plus, dans le médical. C'est ce que Macron appelle « la leçon de Besançon ». Expression qu'il a utilisée à deux reprises.

« Vous avez réussi, et cette réussite, Micronora l'illustre à merveille », a-t-il conclu, non sans arguments. Et sous les applaudissements, forcément.

J.M.